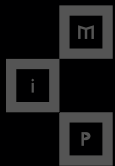


CE QUE LE PARFUM DOIT À LA TERRE

.....
une création photographique
CÉLIA PERNOT



GRASSE

..... du 16 DÉCEMBRE 2023 au 10 MARS 2024

MUSÉE INTERNATIONAL de la PARFUMERIE

..... France - Côte d'Azur

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE



Lotus d'automne
JMIP - Mouans-Sartoux.
Novembre 2020. © Célia Pernot

Dates et lieux :

Salles d'expositions temporaires du Musée International de la Parfumerie,
Grasse, du 16 décembre 2023 au 10 mars 2024

Commissariat général :

Olivier Quiquempois, Conservateur en chef

Comité scientifique :

Laure Decomble, Responsable scientifique

Nathalie Derra, Chargée des expositions et du mécénat

Cindy Levinspuhl, Chargée des expositions et des projets muséographiques

Contact Presse

Muriel Courché

Pays de Grasse

Tél. : 04 97 05 22 03

Portable : 06 68 93 02 42

mcourche@paysdegrasse.fr

PAG. 1 / ÉDITO

PAG. 2 / CE QUE LE PARFUM DOIT À LA TERRE

PAG. 3 / JARDINS ET COLLECTIONS

PAG. 4 / JE SAVAIS QUE CE JARDIN ME RENDRAIT HEUREUX

PAG. 5 / CÉLIA PERNOT, ARTISTE PHOTOGRAPHE

PAG. 6 / INFOS PRATIQUES

PAG. 7 / VISUELS PRESSE

ÉDITO

Quelques mois après avoir dévoilé son exposition estivale, qui nous a fait remonter le temps à travers l'histoire de la publicité des parfums, depuis ses débuts modestes jusqu'à l'ère moderne de la publicité numérique, la Conservation des Musées de Grasse a pris une décision artistique audacieuse pour son exposition d'hiver en invitant l'artiste-photographe Célia Pernot à partager son regard unique avec le public.

Au Musée International de la Parfumerie, ainsi que dans les Jardins du MIP à Mouans-Sartoux, nous avons toujours accordé une place privilégiée à l'art contemporain qui célèbre la symbiose entre le parfum et la nature. Cette nouvelle exposition s'inscrit parfaitement dans notre vision culturelle et scientifique, offrant une fusion harmonieuse entre le monde de la photographie et la magie de notre conservatoire de plantes à parfum, labellisé Jardin Remarquable.

Cette exposition « Ce que le parfum doit à la terre » va bien au-delà d'une simple collection de photographies.

C'est un voyage sensoriel à travers les paysages, les odeurs, et les récits qui ont forgé l'essence de notre terroir. Célia Pernot, par son regard unique, a su capturer la quintessence des Jardins du MIP nous offrant ainsi une perspective inédite sur la symbiose entre la nature, le parfum, et l'âme du Pays de Grasse. Ses photographies sont de beaux témoignages visuels de la beauté brute et de l'élégance naturelle qui réside en chaque plante, chaque branche, chaque feuille, chaque pétale.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers Célia Pernot pour sa contribution remarquable, ainsi qu'à l'équipe dévouée de la Conservation des Musées de Grasse sous la direction du Conservateur en Chef du Patrimoine, Olivier Quiquempois que je remercie chaleureusement.



Marion Guillot, parfumeur-créateur chez SFA Neroli.
JMIP - Mouans-Sartoux.
Mai 2023. © Célia Pernot.

Célia Pernot nous transporte dans un monde où le temps semble suspendu, où les textures et les couleurs dansent au rythme des saisons. Ses photographies ne sont pas seulement une invitation à un voyage olfactif mais aussi un appel vibrant à la préservation de notre précieuse planète.

Je vous invite à vous laisser emporter par la magie de ces photographies. Cette exposition est, une fois de plus, une invitation à la découverte, à la réflexion, à l'inspiration.

Puissent ces œuvres éveiller vos sens et nourrir votre âme.

Jérôme VIAUD

Président de la Communauté d'Agglomération du
Pays de Grasse
Maire de Grasse

CE QUE LE PARFUM DOIT À LA TERRE



Michelle Cavalier, productrice, lignes de tubéreuses.
Le jardin de la bastide.
Août 2023. © Célia Pernot

L'histoire du Pays de Grasse a été mon ouverture au patrimoine olfactif méditerranéen et les Jardins du Musée International de la Parfumerie, un merveilleux atelier à ciel ouvert. J'y ai produit ces photographies qui sensibilisent à la valeur d'une nature emblématique de la Méditerranée par delà les frontières. Que doit le parfum à la terre ? La réponse est, je l'espère, diffusée par ces images. La photographie peut rendre compte d'une senteur probablement grâce au tissage de deux fils : celui du documentaire et celui du regard. Baignée dans la spécificité olfactive du Pays de Grasse, j'ai cherché à faire image de l'immatériel et à m'inscrire dans la veine de la photographie comme outil de représentation de la nature.

J'ai eu la chance de pousser la porte d'un réseau éclectique de passeurs de parfums, gardiens informels d'un patrimoine commun. Leurs témoignages précieux éclairent mon regard. Ils s'impliquent tellement dans ce territoire que réaliser leur portrait est une évidence. Le lien intime qu'ils nouent avec la nature, objet de notre rencontre, guide la mise en scène de leur photographie. Le jardin est regardé comme espace de travail mais aussi comme lieu sensible et spirituel.

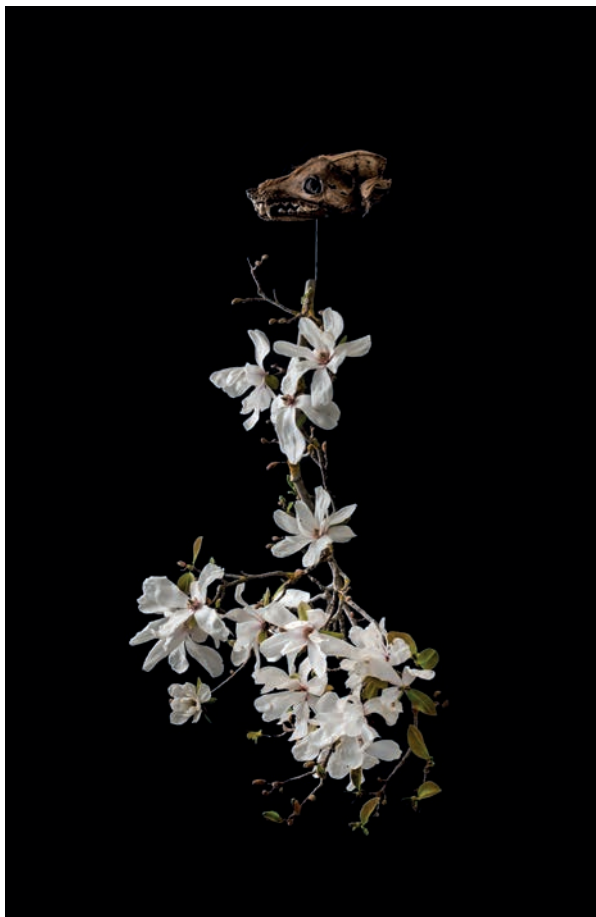
Les Jardins du Musée International de la Parfumerie sont eux-mêmes une oeuvre d'art. J'ai donc posé un regard à la croisée de la sculpture, de la science et de la photographie. Le choix des plantes s'inspire de la vie quotidienne des jardiniers, leurs confidents. En studio, les végétaux deviennent sculptures suspendues. La pesanteur révèle un caractère anthropomorphe ironique et clame l'élégance brute d'une branche, de feuilles ou de pétales. Le fond noir rappelle les natures mortes et les vanités de la peinture flamande du 17^e siècle, période à laquelle la lumière devient le personnage principal de l'art, cette lumière dont les jardins se nourrissent.

Enfin, bien sûr, il y a le paysage en perpétuel mouvement des jardins. L'observation de la nature m'a inspiré une série de micro-paysages. Dans des cadrages centrés sur les associations spontanées et cultivées de plantes, caractéristiques de l'esprit des Jardins, l'absence d'horizon affranchit le regard du réel. Les textures, les formes et les couleurs chatoient dans la lumière méditerranéenne. Elles révèlent un nuancier naturel des saisons parfois bouleversé par un climat de plus en plus extrême.

Ces portraits, natures mortes et paysages sont une invitation au voyage olfactif. Ils sont aussi une incitation à planter et à laisser pousser pour contribuer au « Jardin planétaire » si justement décrit par Gilles Clément, jardinier et philosophe français.

Célia Pernot
Artiste photographe

JARDINS ET COLLECTIONS



Renard en habit d'étoiles aux notes vanillées et citronnées. La floraison du magnolia stellata, originaire du Japon, célèbre la venue du printemps.
JMIP - Mouans-Sartoux, mars 2023. © Célia Pernot

L'invitation d'un artiste en résidence résulte des riches échanges entre les Jardins de Mouans-Sartoux d'une part et les collections conservées à Grasse dans l'ancien Hôtel de Pontevès d'autre part. En 2023, nous avons eu le plaisir d'accueillir Célia Pernot. L'artiste photographe française née en 1978 vit en Provence. Les Beaux-arts de Rennes, le California College of Arts ou l'École des métiers de l'information ont façonné sa démarche associant approche documentaire et forme artistique. Sa production dans nos jardins a répondu à toutes nos attentes. Les œuvres sont uniques et -osons l'écrire- d'une stupéfiante beauté. Exposées au Musée International de la Parfumerie, les photographies de Célia Pernot permettent le dialogue entre le spectateur et les Jardins, à travers un regard original où la nature morte côtoie le portrait. Ce travail en résonance profonde avec le Pays de Grasse rejoindra les collections permanentes du musée et pourra ainsi continuer à émerveiller nos visiteurs.

Les Jardins du Musée International de la Parfumerie s'enracinent dans une longue histoire agricole. Ils occupent à Mouans-Sartoux un terrain jadis exploité par des paysans. On y cultivait la vigne bien sûr, un des piliers de la trilogie agricole provençale avec l'olive et le blé. On élevait aussi des vers à soie et des vaches laitières.

En 1890, les plantes à parfum cohabitent avec le maraîchage. Dans les années cinquante, le jasmin et la rose sont cultivés pour les besoins de la parfumerie. Malheureusement, des décennies d'utilisation d'engrais chimiques en trop grande quantité appauvrissent les sols. En 2004, quand l'association de la « Bastide du parfumeur » lance le projet de jardin botanique, entreprend un travail colossal de terrassement et de revitalisation de la terre. Trois ans plus tard, les jardins régénérés sont ouverts au public mais sans les champs à fleurs qui ont quasiment tous disparus, sacrifiés sur l'autel de la mondialisation. La Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse reprend la « Bastide » en 2010 et la rebaptise « Jardins du Musée International de la Parfumerie » avec pour objectif de faire découvrir l'univers du parfum aux visiteurs.

Une dynamique pluridisciplinaire est amorcée, initiative ambitieuse pour un Musée ! Projet scientifique, sauvegarde du savoir-faire, création de parcours olfactif dans les champs de plantes à parfum, ouverture d'un conservatoire des plantes aromatiques, etc. C'est grâce à ces efforts que la tradition survit. Rose de mai, jasmin, lavande, narcisse, tubéreuse, la Communauté d'Agglomération exploite plusieurs parcelles de ces fleurs emblématiques qui font la matière première de l'industrie de la parfumerie. Sauvegarde du patrimoine mais aussi plaisir des sens : comme un musée met en scène ses œuvres, nous organisons nos jardins, classés « jardins remarquables », selon une harmonieuse scénographie.

Olivier Quiquempois
Conservateur en chef et
directeur des Musées de Grasse

JE SAVAIS QUE CE JARDIN ME RENDRAIT HEUREUX



Christophe Mège, chef des jardiniers, artiste et poète.
JMIP - Mouans-Sartoux, février 2021. © Célia Pernot

Quand je retrace le chemin qui m'a conduit aux Jardins du MIP, je me rends compte à quel point ce dernier était pavé d'évidences. Tout, du potager de mon arrière-grand-mère, en passant par le chapardage de roses et de fruits dans la campagne de mon enfance, me mettait sur la voie des jardins.

En 2007, la «Bastide du Parfumeur», le tout jeune conservatoire de plantes à parfum du Pays de Grasse ouvrait ses portes au public. En 2009, je commençais une formation de spécialisation consacrée aux jardins patrimoniaux autour de la Méditerranée. Je faisais un stage de 15 jours suivi d'une première saison à la Bastide du Parfumeur. En mars 2010, la Bastide devenait «les Jardins du MIP», et j'avais la chance absolue de rejoindre définitivement l'équipe en place.

Je savais que ce jardin me rendrait heureux. Je savais que je travaillerais tous les jours en pleine campagne à déambuler entre les oliviers et les cyprès centenaires, sous le regard inquisiteur d'une compagnie de pigeons. Je savais que je prendrais soin chaque jour des roses, iris, lavandes, lilas, seringats, basilic, sauges, qui depuis toujours peuplaient mes rêves de luxuriance. En revanche, je n'avais pas pensé qu'il me faudrait apprivoiser les agrumes (délicats), les oliviers (intimidants), les jasmins (entêtants), les tubéreuses (indomptables). Je ne savais pas que chaque année je tomberais amoureux du printemps et de l'automne au jardin, que je m'accommoderais de l'hiver, mais

que je détesterais la sécheresse infernale des étés. Je ne savais pas que la carotte est une plante à parfum, que le feuillage de l'oranger du Mexique sent la terrine de lièvre. Je ne connaissais pas le bonheur du parfum frais des jasmins de Grasse au petit matin. Je n'imaginai pas qu'une rose puisse sentir la pomme alors qu'une pomme peut avoir un goût de rose. Je n'imaginai pas que le paradis recevrait un jour plus de 30 000 visiteurs chaque année. Je n'imaginai pas que je croiserais des scientifiques, des agriculteurs, des nez, des botanistes, des cueilleuses, des industriels, des commerçants, des professeurs, des gamins, des ados, des habitants du pays, des touristes, des artistes, des sérieux, des farfelus, des grincheux, des «fadas». Je n'imaginai pas que partager avec des jardiniers doux dingues de beaux échecs et de réussites plus belles encore serait fondateur de grandes amitiés. Je n'imaginai pas à quel point un jardinier devait faire preuve de patience et d'humilité. Je ne savais pas que jardinier n'était pas qu'un métier et mais aussi une façon d'être au Monde.

Aujourd'hui, je sais que pour être heureux, il ne suffit pas de cultiver son jardin, il faut aussi prendre le temps de le regarder pour le comprendre, le respecter. Les images de Célia Pernot nous racontent par-delà le beau, l'essence même des sujets qu'elle photographie, qu'ils soient paysage, végétal, ou humain. Comme une Alice facétieuse, Célia s'invite de l'autre côté du miroir. Elle déambule dans le paysage imaginaire des jardiniers artistes. Elle y croise des chimères. Elle y sculpte la lumière et les matières. Elle y fait apparaître des jardins parfumés.

Christophe Mège

Chef des jardiniers, Jardins du Musée International de la Parfumerie

CÉLIA PERNOT, ARTISTE PHOTOGRAPHE

Mon travail de photographe en France, au Moyen-Orient et aux États-Unis aborde des problématiques environnementales, sociologiques et humaines inscrites dans une géopolitique complexe ou des enjeux locaux. Associant approche documentaire et création artistique, ces récits photographiques font l'objet d'expositions, de publications et de web-documentaires.

www.celiapernot.com

EXPOSITIONS

2023 **CE QUE LE PARFUM DOIT À LA TERRE** Musée International de la Parfumerie, Grasse
2023 **VOYAGE IMMOBILE OU PRESQUE** Festival Présence(s) Photographie, Montélimar
2022 **ÉCOMORPHOSE Californie 2014-2020** Domaine du Rayol, le Jardin des Méditerranées
2022 **MÉMOIRE(S) DE DIASPORA** Espace Charles Aznavour, Arnouville
2022 **L'AIR IMMENSE OUVRE ET REFERME MON LIVRE** Médiathèque Les Carmes, Pertuis, Métropole Aix-Marseille-Provence
2021 **OSCILLATION** Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux
2020 **LA TERRE EN HÉRITAGE** Médiathèque Les Carmes, Pertuis, Métropole Aix-Marseille-Provence
2017 **LA MER (DEUX FOIS) MORTE** Exposition collective, Presbytère, Ansouis
2016 **ALIMENTATION GÉNÉRALE** Projection, Festival des nuits photographiques, Pierrevert
2015 **ALIMENTATION GÉNÉRALE** Projection, Festival Magic Barbès, Centre culturel FGO-Barbara, Paris
2013 **JOURDAIN, LA GUERRE DE L'EAU** Exposition itinérante, Bibliothèques de Seine Saint Denis
2012 **LE NIL CONVOITÉ** Abbaye de l'Épau, Le Mans
2012 **À L'ÉCOLE DE LA FERME** Festival des Promenades Photographiques, Vendôme
2012 **À L'ÉCOLE DE LA FERME** Exposition collective, RURART Centre d'art contemporain, Rouillé
2010 **QUAND L'AMÉRIQUE EST VERTE** Exposition collective, Mois de la Photo OFF, Paris
2006-2008 **Territoires de fictions, portrait collectif de la France : MODE MUSULMANE, ÉMERGENCES DE CRÉATRICES | JUPITER 34, POLICE EN ZONE SENSIBLE** : Rencontres Internationales de la Photographie (Arles), Festival Transfotografia (Pologne), Projection Maison Européenne de la Photographie (Paris), Galerie Le Château d'eau (Toulouse), Festival Les Transphotographiques (Lille)...
2006 **OAKLANDISH Mois OFF de la photo**, Le Duc des Lombards, Paris
2006 **OAKLANDISH Journée de la femme**, Mairie 3^e, Paris

RÉSIDENCES

2022 **Rouvrir le Monde** - Collection Lambert (84), DRAC PACA
2021 **Rouvrir le Monde** - Médiathèque Les Carmes (84), DRAC PACA
2020-2021 **Artiste en territoire Pays de Grasse** (06), DRAC PACA
2020 **Rouvrir le Monde - La Fruitière Numérique** (84), DRAC PACA
2012 **Festival Promenades photographiques**, Vendôme (41)
2010 **Écriture de lumière** - Rurart Centre d'art contemporain, Rouillé (86)

COLLECTIONS PUBLIQUES

2021 **Artothèque Villa St-Hilaire**, Grasse
2012 **DRAAF** Poitou-Charentes

BOURSES

2022 **Installation d'atelier (AIA)**, Ministère de la culture
2016 **Brouillon d'un rêve « Nouvelles écritures »** La SCAM et La Culture avec la Copie Privée

INFOS PRATIQUES

MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE

2 boulevard du Jeu de Ballon,

06130 Grasse - France

Tél. : +33 (0)4 97 05 58 11

Parkings payants : Honoré Cresp - La Foux

Bus arrêt : Centre-ville

Lignes Sillages : Navette centifolia

Coordonnées GPS : latitude 43.658078 / longitude 6.921704

TARIFS

- **Plein tarif** : 6 €
- **Sur présentation du billet de l'un des musées MIP/JMIP** : 1/2 sur l'autre (validité 7 jours)
- **Sur présentation du ticket, gratuité au MAHP** valable la journée 1/2 tarif
- **1/2 tarif** : étudiants de plus de 18 ans, groupes à partir de 10 personnes
- **Gratuité (sur justificatif)** : moins de 18 ans, demandeurs d'emploi, handicapés, ICOM, le 1^{er} dimanche de chaque mois (octobre à avril)

Pass Annuel MIP

- **Individuel** : 12 €
- **Famille** : 17 €

MOYENS DE PAIEMENT ACCEPTÉS

- Espèces, chèques, CB

HORAIRES

1^{er} septembre au 30 juin : 10h00 à 18h00

Fermeture : 1^{er} lundi du mois de janvier, février, mars, avril, octobre, novembre, décembre, 25 décembre et 1^{er} janvier

Fermeture de la billetterie : 60 mn avant la fermeture du site

VISITES GUIDÉES

De septembre à juin (hors vacances scolaires) : tous les samedis à 15h00.

Vacances scolaires : tous les jours à 11h00 et à 15h00 sauf les dimanches.

Activités culturelles et expérimentales pour tout type de public, sur rendez-vous au 04 97 05 58 14 ou activites.musees@paysdegrasse.fr.

VISUELS PRESSE

Ces photographies peuvent être utilisées uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition « Ce que la parfum doit à la terre », du 16 décembre 2023 au 10 mars 2024 au Musée International de la Parfumerie. Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique approprié.



Christophe Mège, chef des jardiniers, artiste et poète
Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux.
Février 2021. © Célia Pernot



Laine de mimosa
Éprise par la mode des gants parfumés du XVI^e siècle, Catherine de Médicis aurait, au cours d'un séjour à Grasse, ville de tanneries et de fleurs odorantes, recommandé l'utilisation des techniques en vogue à Florence pour masquer l'odeur des cuirs tannés. C'est ainsi que la ville se serait orientée vers la parfumerie jusqu'à devenir la capitale mondiale du parfum.
Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux.
Février 2021. © Célia Pernot



Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux
Mai 2023.



Février, Mars, Avril
L'acacia covenyi (Sud-est de l'Australie), le retama monosperma (Afrique du nord) et le wisteria sinensis (Chine) déclenchent dans le paysage méditerranéen des vagues de nuances et de fragrances de l'hiver au printemps. Ils ont en commun de produire une nuée de fleurs très parfumées.
Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux.
Février, Mars, Avril 2021. © Célia Pernot



Marion Guillot, parfumeur-créateur chez SFA Neroli
Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux.
Mai 2023. © Célia Pernot



Homme en fleur

Orme, de oulme (du latin ulmus, orme) qui a évolué vers homme, donnant des toponymes tels que col de l'homme mort indiquant un col où se trouvait un orme mort. Cet arbre a la particularité de fleurir avant de feuiller.

Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux.
Février 2021. © Célia Pernot



Marthe

Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux.
Mai 2023. © Célia Pernot



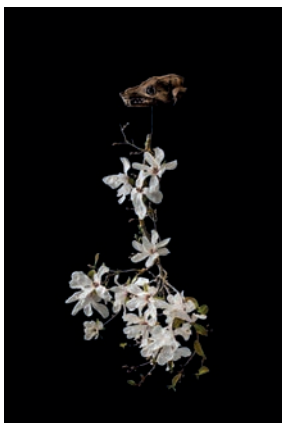
Acacia Caven

Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux.
Mai 2023. © Célia Pernot



Lotus d'automne

Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux.
Novembre 2020. © Célia Pernot



Renard en habit d'étoiles aux notes vanillées et citronnées

La floraison du magnolia stellata, originaire du Japon, célèbre la venue du printemps.

Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux.
Mars 2023. © Célia Pernot



Figuier

Feuille de figuier : odeur tenace, verte, coumarinée, tabacée et boisée. Nom donné au XVIII^e par Buffon à une diversité d'oiseaux dont les parulines et les passereaux.

Cabrières d'Aigues.

Septembre 2021. © Célia Pernot



Jardin-Forêt

Docteur en pharmacie, expert en ethnobotanique, pharmacologie et pharmacognose, Francis Hadji Minaglou est à la tête de la société Botanicert. Créé en 2011, ce laboratoire d'analyses et de recherches, expert dans le domaine du végétal, est spécialisé en phytochimie.

Montauroux.

Mai 2023. © Célia Pernot



Mythologique

Narcisse : note verte, florale, animale et grasse. Du grec, *νάρκη* (nárkê), « torpeur, engourdissement », en référence à l'odeur pénétrante et enivrante des fleurs.

Narcisse, personnage de la mythologie grecque, s'éprit de sa propre image reflétée dans l'eau et fut, après sa mort, transformé en fleur.

Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux.

Mars 2023. © Célia Pernot



Muette

Pivoine : note florale aux accents végétaux légers évoquant le muguet ou la rosée.

Issu du grec *Paiôn*, « guérisseur », une des épithètes d'Apollon. Le surnom de « fleurs muettes » leur a été attribué dès le XVIII^e siècle car elles n'ont jamais révélé leur secret, pas même aux parfumeurs les plus expérimentés. Son arôme subtile est donc reproduit en laboratoire à partir d'autres matières premières.

Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux.

Mai 2022. © Célia Pernot



Sauvage

Lila : odeur florale aux notes balsamiques et vertes, évoque le muguet, également légèrement anisé et poudré. Subtil et délicat à l'état naturel, le parfum de la fleur coupée évolue et s'alourdit. De l'arabe lilak, issu du persan nilak, qui signifie bleuté.

Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux.
Avril 2023. © Célia Pernot



Retama monosperma

Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux.
Février 2022. © Célia Pernot



Michelle Cavalier, productrice, lignes de tubéreuses
Le jardin de la bastide.

Août 2023. © Célia Pernot



Francesco, jardinier

Jardins du Musée International de la Parfumerie, Mouans-Sartoux.
Novembre 2020. © Célia Pernot



Jean-Noël Falcou, agrumiculteur, récolte de la fleur d'oranger sur
une propriété privée, Vallauris

Mai 2023. © Célia Pernot



Jardin de collection de Lucile et Marcel
Le mas des pivoines, Grasse.

Mai 2023. © Célia Pernot

Musée International de la Parfumerie
2 Bd du Jeu de Ballon – 06131 Grasse Cedex

www.museesdegrasse.com



WWW.MUSEESDEGRASSE.COM